L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 DECEMBRE 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 5 DECEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

LE FEUILLETON.

L'abondance des annonces nous force de transporter le feuilleton à la 3e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces

Par le Shérif, à son entrepôt, rue Jefferson, à 10 heures et demie—neuf caisses de marchandises.

Par Leon Von Zinken, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un terrain avec toutes les améliorations, rue Montegut, dans l'îlet borné par cette rue et celles Moreau, Clouet et Casacalvo.

Par Forstall & Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—grande vente d'actions de banques, de billets de banque, de bons de l'Etat, et de scrips d'assurance.

Par O. Valeton, au No 17 de la rue St-Louis—Vieux cognac, whiskey d'Ecosse, genièvre de Hollande, vins, &c. sans aucune réserve.

Par Hoffman & Marks, au No 38 de la rue de Chartres, coton blanc et coton écru, indiennes françaises et américaines, couvertures, châles, marchandises avariées, &c.

Par A. Fether, au No 46 de la rue de Chartres—marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, &c.

Par Montgomery & Co. sur la Levée, près le pied de la rue Conti—sucre.

☞ Achetez vos confiseries chez M Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., à son entrepôt No 23 rue Jefferson, dans le 2me District, à l'adjudication de neuf caisses et demi de marchandises.

Grande vente de marchandises sèches.—Encore une belle occasion offerte aux marchands qui ont des fonds en état d'attente. Le moment est venu de les employer. Aujourd'hui, mercredi, 5 du courant, à partir de 10 heures du matin, MM. Hoffman & Marks vendront à l'encan, rue de Chartres, No 38, une énorme quantité de marchandises sèches dont une partie est avariée. Ces marchandises se composent d'articles de tout genre pour hommes et pour femmes, et nous engageons les personnes qui ont besoin de faire des emplettes à lire l'avis relatif à cette vente, dont les conditions seront annoncées au moment de la criée. Beaucoup de marchandises françaises seront offertes à l'encan concurremment avec des marchandises américaines.

Le Message Présidentiel.

LA QUESTION DE RECONSTRUCTION.

Nous avons sous les yeux le texte complet du message présidentiel. Le tiers de ce document est consacré à la question de reconstruction et c'est de cette partie que nous voulons parler aujourd'hui, réservant pour un prochain article nos appréciations sur les affaires étrangères.

On ne reconnaît plus dans le langage du Président les tendances agressives que M. Johnson a laissé si souvent percer dans ses communications officielles ou dans ses discours populaires. Tout ce qui pouvait paraître une attaque contre le Congrès a été élagué avec soin. La question de constitutionnalité, en ce qui concerne le refus du Congrès d'admettre les Représentants du Sud, n'est pas écartée complètement, mais elle n'est traitée que d'une façon incidente. En somme, si le Président persiste à recommander l'admission des envoyés du Sud ce n'est que pour la forme; on sent qu'il comprend l'inutilité de ses conseils à cet égard. Mais le but réel qu'il s'est proposé dans son argumentation apparaît à chaque ligne. C'est la défense de sa politique, c'est un plaidoyer habile en prévision des accusations qu'il s'attend à voir diriger contre lui.

Andrew Johnson place sa politique de reconstruction sous l'égide puissante des précédents qui font de lui le continuateur de l'œuvre entreprise par son prédécesseur avec le concours des deux autres branches du gouvernement. Il affecte de se servir à dessein des expressions employées dans les proclamations de M. Lincoln et dans les actes du Congrès pour désigner l'insurrection: «l'exécution des lois n'est plus entravée dans aucun Etat par des *coalitions trop puissantes pour être supprimées par le cours ordinaire de la justice.*» Expression qui prouve que le gouvernement, pendant la guerre, n'a jamais considéré les Etats eux-mêmes comme étant en rébellion ou comme sortis de l'Union. Puis le Président récapitule avec complaisance tous les actes officiels qui impliquent la reconnaissance par les trois pouvoirs du fait que les dix Etats exclus sont toujours dans l'Union. N'ont-ils pas l'année dernière encore été admis à ratifier l'amendement constitutionnel abolissant l'esclavage? Et n'est-ce pas la meilleure preuve qu'ils font partie de l'Union?

Sans nier le droit de chaque Chambre de vérifier les pouvoirs de ses membres, le Message rappelle les précédents du Congrès lui-même qui préjugent la question dans le sens du droit d'admission: la déclaration des deux chambres, au début de la rébellion, sur l'objet de la guerre, l'admission de plusieurs Sénateurs et Représentants des Etats du Sud pendant la guerre, l'admission des envoyés du Tennessee à la dernière session, les lois de 1861 et 1862 sur la répartition de l'impôt, sur la formation des districts judiciaires, &c.

Il est impossible de mieux faire ressortir indirectement que le refus d'admettre actuellement les envoyés du Sud est un acte arbitraire et tyrannique dicté par l'esprit de parti; mais le Président évite scrupuleusement le moindre mot qui puisse blesser la susceptibilité de la majorité. Il se garde également de témoigner aucune intention de résister sur ce point à la volonté du Congrès.

M. Johnson semble s'excuser de renouveler ses recommandations en rappelant que la Constitution lui en fait un devoir, et, comme pour compléter sa défense contre les reproches d'usurpation que lui font ses adversaires, il retourne l'argument contre les radicaux qui se soucient peu de violer la Constitution.

"Si, dit-il, dans l'opinion du peuple, la distribution ou la modification des pouvoirs constitutionnels offre des inconvénients, il faut y chercher un remède dans un amendement adopté suivant les formes prescrites par la Constitution; mais qu'il n'y ait aucun changement par une usurpation de pouvoirs car c'est l'arme habituelle avec laquelle les gouvernements sont détruits."

N'est-ce pas dire d'une façon détournée que s'il y a usurpation de pouvoir, ce n'est pas le Président qu'on peut en accuser, mais que le Congrès s'en rendrait coupable en persistant dans son refus d'admettre les dix Etats exclus! Mais à part cette allusion voilée aux torts du Congrès, M. Andrew Johnson s'abstient de tout blâme. Il semble dire à la majorité "je fais mon devoir en vous exposant la véritable théorie constitutionnelle, c'est à vous à décider si vous continuerez à violer la Constitution, le reste ne me regarde plus." Comme Ponce-Pilate permettait aux juifs de crucifier Jésus Christ en se contentant de dire "je me lave les mains du sang de ce juste", M. Johnson laissera déchirer par le Congrès la Constitution, qu'il a pour de voir de défendre, en disant "je m'en lave les mains."

Il y a loin de cette philosophique résignation aux véhémentes sorties qu'il se permettait, il y quatre mois, dans sa tournée à travers les Etats. Armé de pied en cap, il n'hésitait pas alors à rompre des lances en faveur de la Constitution, dont il s'annonçait comme le champion, et il traitait cavalièrement le Congrès dont il paraissait disposé à contester la légalité.

C'est que depuis cette époque les élections d'octobre et de novembre ont eu lieu, que le peuple du Nord a donné la majorité aux radicaux et que M. Johnson, en serviteur soumis, s'incline quand le souverain a parlé. Il sent que la résistance ouverte le perdrait. Sans abandonner la partie, il adopte la politique de temporisation, et se contente d'indiquer la voie à suivre sans manifester la moindre intention de lutter contre les mesures anti-constitutionnelles que le Congrès pourrait adopter. Il faut bien reconnaître que si cette position n'est pas la plus digne, elle est au moins la plus habile que le Président pût prendre. Le ton calme et conciliant du message aura, il faut l'espérer, une influence salutaire sur les esprits au Nord, car il forme un contraste frappant avec le langage violent des ultra-radicaux. D'un autre côté, l'attitude passive du premier magistrat de la république en laissant au Congrès toute la responsabilité de la solution à donner à la question de reconstruction, place la majorité dans une situation délicate vis-à-vis du pays anxieux de voir restaurer l'Union. Nous attendrons maintenant la réponse du Congrès.

Nous lisons dans la *Patrie* de Paris:

Plusieurs bâtiments de guerre viennent d'être désignés pour concourir au rapatriement du corps expéditionnaire du Mexique. On cite parmi eux les vaisseaux à vapeur la *Ville-de-Paris*, l'*Ulm*, le *Saint-Louis*, le *Fontenoy*, le *Navarin*, et les transports à vapeur la *Seine*, le *Calvados*, l'*Aveyron*, l'*Aube*, l'*Yonne*, l'*Eure*, la *Saône*, la *Drôme* et l'*Intrépide*.

Tous les navires affectés à ce service devront être rendus, vers les premiers jours de janvier, devant Vera-Cruz. La durée de leur campagne sera d'environ quatre mois, aller et retour.

ARRANGEMENT POSTAL.

Le directeur général des postes, M. Randall, vient de conclure avec la Grande Bretagne un traité aux termes duquel le tarif des lettres échangées entre les deux pays est réduit à 12 cents par lettre simple, avec la condition de ... Chacun des deux gouvernements collectera et gardera pour son compte le prix des taxes provenant de ses expéditions. Cet arrangement a l'avantage pour les Etats-Unis de leur épargner la différence du change sur l'or, et de leur laisser le bénéfice de l'excédant du nombre des lettres envoyées en Angleterre sur celles reçues du même pays.

Grand bazar. — Jouets d'enfants. — M. E. F. Mioton, rue Royale No 47, annonce aujourd'hui qu'il a en magasin un immense assortiment de jouets d'enfants, des fabriques de Nuremberg, et que les articles qui le composent conviennent admirablement aux marchands de la ville et de la campagne. On trouvera en même temps dans le magasin ou plutôt dans le bazar de M. Mioton une foule d'articles de ménage en tout genre, et aussi des armes à feu, provenant des meilleures manufactures françaises, ainsi que des moules très nouveaux pour les pâtissiers. Nous avons donc eu raison de nous servir du mot de bazar pour désigner l'établissement en question; on y trouvera certainement, si l'on veut prendre la peine d'aller le visiter, maintes choses fort utiles bien que très peu connues. Mais ce que nous recommandons surtout pour les fêtes qui s'approchent, ce sont les jouets d'enfants, tous remarquables par leur originalité et leur solidité, ce qui est fort rare.

Théatre de l'Opéra. — On donnera demain à la demande générale la seconde représentation de l'*Honneur de la Maison*, drame en cinq actes de Léon Battu et Desvignes. Cette œuvre qui offre des situations saisissantes a été interprété d'une façon supérieure dimanche dernier par Mme Lacaux, MM. Gravier, Paul Albaize, Sage et Lacroix. C'est une pièce tout à la fois littéraire et dramatique.

Théatre d'Orleans. — Ce soir, mercredi, on donnera la seconde représentation de *la Tour de Nesle*, qui a été jouée dimanche avec succès devant un auditoire nombreux.

A partir de ce jour, il n'y aura plus que deux représentations par semaine, le mercredi et le dimanche.

Société du Pélican—Société et mutualité, ces deux mots résument toute la civilisation du 19me siècle. On est certainement très fort par l'union, mais on est encore plus fort par la mutualité qui, entendue dans un sens moral, représente la charité chrétienne. C'est ainsi que le comprend la société du Pélican fondée dans un but de bienfaisance mutuelle. Nous sommes heureux d'enregistrer dans nos colonnes la fondation de pareilles entreprises (nous nous exprimons ainsi parce que dès le moment qu'il s'agit de recours à distribuer ou d'assistance à donner, il y a activité) et nous nous réjouissons de voir que l'idée en est due à quelques-une de nos jeunes gens les mieux famés de la ville. La Société du Pelican a tenu séance dimanche dernier pour élire ses officiers et les membres de ses divers comités. L'avis qu'on trouvera plus loin, et dont nous recommandons la lecture, montre que les membres choisis appartiennent à nos bonnes familles créoles et qu'ils méritent toute confiance et encouragement. Nous aimons beaucoup les œuvres qui s'annoncent par des noms de personnes, et cela prouve qu'on ne veut rien cacher et qu'on a un but noble et pur. Quand on commence de cette manière on est sûr d'avoir l'appui du public, comme on est sûr d'en avoir les sympathies, et les nôtres ne manqueront pas à la Société du Pélican à laquelle nous promettons d'avance toute la coopération de notre feuille.

Collège commercial de Dolbear. — La meilleure éducation qu'on puisse donner à un jeune homme, est certainement celle qui le met en état de faire face à la mauvaise fortune et d'exister de lui-même par ses propres moyens. Une éducation commerciale en Amérique surtout, est donc la meilleure de toutes, car c'est par les connaissances qu'elle aura données à un jeune homme, qu'il verra s'ouvrir devant lui les carrières les plus sûres et les plus lucratives. Ce que nous avançons dans ces quelques lignes est prouvé tous les jours par les élèves qui sortent du Collège Commercial de Dolbear pour entrer immédiatement dans les plus grandes maisons de commerce ou dans les comptoirs les plus occupés. Les cours de cette Institution sont faits par huit professeurs distingués qui enseignent la calligraphie, la tenue des livres, les mathématiques et les trois langues indispensables d'Amérique, l'Anglais, le Français et l'Espagnol.

Huile, Vermouth, Vins, &c.—MM. Blanchin & Girand reçoivent en débarquement du navire "Louise et Gabrielle," de Marseille, des huiles, vins, savons, bouchons, et surtout du vermouth, marque Noilly, Pratt & Co, de première qualité et que nous recommandons d'une manière particulière. Ce vermouth est réellement excellent, et les amateurs de cette fameuse boisson qui voudront essayer de l'article que nous signalons, en seront satisfaits. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en dire davantage. Qui goûtera, achètera, c'est certain. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour de District.—On a jugé hier l'affaire de Michael Cronan, accusé d'avoir volé, il y a près d'un an, à MM. Simon & Loeb, rue de Chartres, 23, une caisse de belles soieries grenadines évaluée à $3,500. Ces marchandises étaient arrivées ici sur le *Fung-Shuey* en février dernier; et elles ne furent pas retrouvées après que la cargaison eût été débarquée sur la Levée. Mais plus tard, M. Loeb les reconnut dans un magasin d'encan; la caisse était marquée «De Laurence Henly, Jackson, Mississipi, pour M. Cronan, N. O.» M. Bebau, témoin cité par la défense, atteste qu'une caisse ainsi marquée a été reçue par le chemin de fer de Jackson. L'affaire après les plaidoiries a été soumise au jury, qui a déclaré Cronan coupable.

A. Ferguson, homme de couleur, a été convaincu d'avoir porté un pistolet chargé, caché sur sa personne, et condamné à un mois de prison. Wm. Johnson, autre homme de couleur, accusé du même délit, a été renvoyé de la poursuite par suite d'un *nolle prosequi*.

Harriet, domestique de couleur, a été déclarée coupable d'assaut et batterie sur la personne de Mme Wickman, au service de laquelle elle était. Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire d'un nommé Tnisson, accusé d'avoir volé une jument valant $35, à M. Delacase, sur l'habitation Leprêtre. La jument et son poulain ont été retrouvés sur l'habitation Lawrence, dans la paroisse Plaquemines.

Jas. Johnson alias Douglas Green, a été aussi convaincu d'avoir volé un cheval valant $75, à M. Dominique Verger, boucher du marché Poydras. Le vol a eu lieu en plein jour et le cheval a été trouvé en possession de l'accusé.

Vol à bord d'un bateau.—M. E. M. Chapman a porté plainte hier au chef de Police, pour un vol dont il avait été victime le matin, à bord du bateau à vapeur Alabama. On lui a pris une montre d'or (marquée Johnson, No 33,794, et son portefeuille contenant une traite de $150 sur J. D. Blair & Co.

Tentative de suicide.—Une femme, nommée Maria, domiciliée rue du Bassin No 17, a voulu s'empoisonner en prenant du laudanum. On l'a transportée à l'Hôpital de Charité.

Cours des Recorders.—Le recorder Vennard a interrogé hier Geo. A. Seeley, gardien du remorqueur *Spy*, qui était accusé d'avoir mis le feu à ce bâtiment. L'accusé a été déchargé mais a dû fournir caution pour comparaître comme témoin contre le mécanicien du bord que son départ subit pour Vicksburg a rendu suspect.

Le recorder Gastinel a renvoyé devant la Cour criminelle M. Heintz, accusé d'avoir assailli et battu M. J. N. Mullen.

Chutes dangereuses. — Un peintre nommé Fred. Lansicht qui travaillait hier matin dans une maison de la rue Carondelet, est tombé de la fenêtre du premier étage et s'est grièvement blessé. Un passager arrivé de New-York à bord du navire *Havana* est tombé par les écoutilles du navire dans la cale et s'est blessé dangereusement. Ces deux hommes ont été transportés à l'hôpital de Charité.

Mortalité. — Les retours des cimetières pour la semaine finissant dimanche matin, 2 courant, indiquent un total de 111 décès, dont neuf causés par le choléra.

Conseil des Assistants-Aldermen. — Ce Conseil s'est réuni hier soir sous la présidence de M. McCulloch. Le Maire a transmis, avec un message, des communications émanant de P. F. Sheil, surintendant de l'Asile des Orphelins de Ste-Marie; de O. De Buys, secrétaire des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans, et de l'avocat de la ville,—toutes relatives au paiement de $5000 d'intérêt sur la dette consolidée, réclamé par l'Asile. Cette réclamation est fondée sur le testament de feu M. Marie, fait, il y a 25 ans, à Vichy, et par lequel ce dernier a légué 25,000 francs (environ $5000) à l'Asile de la Première Municipalité de la Nouvelle-Orléans. Le défunt avait vécu dans cette ville près de l'Asile. La décision de la Cour Suprême a accordé aux autorités de la ville le droit d'allouer ou non la somme demandée. L'affaire a été renvoyée au comité de finances.

Le contrôleur a fait un rapport sur les adjudications de contrats pour la ferme annuelle des marchés—adjudications que nous avons indiquées dans l'*Abeille*. Son rapport a été renvoyé au comité de finances. Une autre partie du rapport annonçant des contrats pour les rues a été renvoyée au comité compétent.

On a également renvoyé à des comités le rapport hebdomadaire du trésorier, qui indique une balance en caisse de $17,6:5.56, et le rapport du contrôleur sur les mandats tirés. Les recettes jusqu'à la date étaient de $120,251.35, les dépenses de $116,256.49; les chèques tirés sur le trésor s'élevaient à $112,991.30.

On a déposé sur le bureau une communication de M. Allen Jones qui demande la remise des taxes pour 1865 sur une propriété rue St Charles, No 17, après avoir prêté serment que les fédéraux avaient pris possession de cette propriété pendant cette année.

L'ordonnance qui fixe les taxes sur les métiers, professions, &c., connue sous le nom d'ordonnance sur la taxe proposée, est venue en ordre pour la discussion des sections soumises au comité de conférence.

Il a été annoncé que le conseil des aldermen avait rejeté la section 83 qui proposait une taxe de $10,000 sur les vendeurs de poisson, &c., en dehors des marchés. M. Montamat a parlé une heure en faveur du maintien de la section.

M. Prague a lu le 134e acte de la législature de 1866 relatif à la question et intitulé "un acte pour autoriser les personnes qui ont obtenu une licence à cet effet, à ouvrir et à tenir ouverts pendant la durée des heures d'affaires, des marchés particuliers, des boutiques ou étaux, dans dans toute partie de la ville de la Nlle-Orléans, pour la vente de la viande, du gibier, de la volaille, des légumes, des fruits et du poisson frais, en se conformant aux ordonnances générales sanitaires du conseil de ville.

Une motion de persister dans la taxe de 10 mille piastres a prévalu. M. Prague a donné avis qu'il proposerait à la prochaine réunion de reprendre le vote en considération. Mais M. Kaiser qui avait voté avec la majorité ayant demandé la reprise en considération immédiate, sa motion a été adoptée et le vote maintenu. Le conseil s'est ajourné au milieu d'une discussion confuse sur le règlement.

MESSAGE DU PRESIDENT.

Ce qui suit est la partie du Message présidentiel qui ne nous était pas parvenue hier au moment où commençait le tirage de notre feuille:

Les opérations sur les diverses lignes du chemin de fer du Pacifique ont été poursuivies avec vigueur et un succès extraordinaire. Si aucune cause non prévue de délai ne survient, on croit avec confiance que cette grande trouée sera complétée avant l'expiration du temps désigné par le Congrès pendant la dernière année fiscale.

Le montant payé aux pensionnaires, y compris les frais de déboursement, a été de 13 millions 459,996 piastres et 50,177 noms ont été ajoutés au livre des pensions. Le nombre entier des pensionnaires jusqu'au 30 juin 1866, était de 126,722. Ce fait est une triste et frappante preuve des sacrifices faits pour défendre l'autorité constitutionnelle du gouvernement fédéral et pour maintenir l'intégrité de l'Union. Ils nous imposent des obligations correspondantes. On estime qu'$33,000,000 seront requis pour faire face aux exigences de cette branche du service pendant la prochaine année fiscale.

Des traités ont été conclus avec les Indiens qui ont fait partie de l'opposition armée contre notre gouvernement au moment où la rébellion a éclaté, qui se sont soumis à notre autorité et ont manifesté le désir de renouveler les relations amicales.

Pendant l'année qui a expiré le 30 septembre 1866, 8,716 brevets pour inventions utiles ont été délivrés, et à cette date la balance dans le trésor au crédit du fonds de patente était de $228,297.

Relativement à un sujet dont dépend une immense somme de production et de commerce du pays, je recommande au Congrès telle législation qui puisse être nécessaire pour la préservation des levées du Mississippi. C'est une affaire d'importance nationale que des mesures hâtives soient prises non seulement pour ajouter à la force de ces barrières contre la destruction et l'inondation, mais aussi pour l'enlèvement de toutes les obstructions à la libre et facile navigation de ce grand chenal du commerce.

Le district de Colombie, sous les lois existantes, n'a pas droit à cette représentation dans les conseils nationaux qui, depuis les premiers jours de notre histoire, a été accordée à chaque territoire et établie de temps en temps dans nos limites. Il entretient des relations particulières avec le Congrès auquel la Constitution a accordé le pouvoir d'exercer une législation exclusive sur la capitale et le siège du gouvernement.

Nos concitoyens résidant dans le district, dont les intérêts sont sous la garde spéciale du Congrès, dépassent en nombre la population de plusieurs territoires, et on ne voit aucune juste raison pour laquelle un délégué de son choix ne serait pas admis à un siège dans la Chambre des Représentants. Rien n'est plus convenable pour qu'ils puissent faire connaître leur condition particulière et les besoins et la législation qui leur serait utile. Je recommande en conséquence le passage d'une loi autorisant les électeurs du District de Columbie à élire un délégué, qui aura les mêmes droits et privilèges qu'un délégué représentant un Territoire. L'esprit croissant d'entreprise et le progrès rapide dans les améliorations du District sont très encourageants, et j'espère avec confiance que les efforts des autorités municipales pour développer la prospérité de la métropole nationale auront la généreuse et efficace coopération du Congrès.

Le rapport du commissaire de l'Agriculture passe en revue les opérations de son département pendant l'année dernière, et demande l'aide du Congrès dans ses efforts pour encourager les Etats qui, ravagés par la guerre, sont maintenant engagés avec ardeur à réorganiser leur industrie domestique. C'est un sujet de congratulation qu'aucunes combinaisons étrangères contre notre passé et notre sûreté, ou contre notre légitime influence parmi les nations n'aient été formées ou essayées. Pendant que la réconciliation, la loyauté et le patriotisme étaient dans l'ascendant à l'intérieur, une très juste considération de notre caractère et de nos droits nationaux a été manifestée par les nations étrangères. Le succès complet du câble atlantique entre la côte d'Irlande et la province de Terre Neuve est une œuvre qui a été justement célébrée dans les deux hémisphères comme ouvrant une ère nouvelle dans le progrès de la civilisation. Il y a raison de croire qu'un succès égal et même un plus grand résultat suivra l'entreprise qui doit être faite dans le but d'unir les deux continents par le Pacifique, ou par la ligne télégraphique projetée entre le Kamtschatka et les possessions russes en Amérique.

La résolution du Congrès protestant contre les pardons accordés par les gouvernements étrangers aux personnes convaincues d'offenses infamantes, à la condition d'émigrer dans notre pays, a été communiquée aux Etats avec lesquels nous avons des relations, et la pratique, juste sujet de plainte de notre part, n'a pas encore été arrêtée.

Les félicitations du Congrès à l'empereur de Russie, à l'occasion de la tentative d'assassinat faite vainement contre lui, ont été présentées à ce potentat humain et éclairé, et reçues par lui avec l'expression d'une appréciation reconnaissante. L'Exécutif informé que des aventuriers espagnols américains essayaient d'engager les affranchis des Etats-Unis à émigrer dans un pays étranger, a protesté contre le projet qui, s'il était réalisé, les réduirait à une servitude encore plus oppressive que celle dont ils viennent de sortir. On a reçu du gouverneur de l'Etat où le plan avait été formé l'assurance que l'entreprise ne recevra ni encouragement ni approbation. C'est une question digne de votre considération que celle de savoir si nos lois sur cette matière suffisent pour prévenir ou punir le crime médité pour le mois d'avril.

Ainsi que le Congrès ne l'ignore pas, un arrangement amical a été fait entre l'Empereur des Français et le Président des Etats-Unis, pour le retrait des forces militaires françaises du Mexique. Ce retrait devait s'opérer en trois détachements, le premier des quels, avait-il été compris, partirait en novembre dernier, le second en mars prochain et le troisième et dernier en novembre 1867. Immédiatement après l'entière évacuation, le gouvernement français devait prendre à l'égard du Mexique la même attitude de non-intervention que les Etats-Unis. Des assurances répétées ont été données par l'Empereur depuis cet arrangement qu'il ferait opérer et compléter l'évacuation dans le temps fixé, ou plus tôt. On attendait raisonnablement que ces mesures produiraient une crise d'un grand intérêt politique dans la république mexicaine.

Le nouveau ministre, M. Campbell, fut conséquemment envoyé le 9 novembre dernier, pour assumer ses fonctions de ministre plénipotentiaire des Etats-Unis auprès de cette république. Il fut aussi jugé opportun qu'il fût suivi dans sa mission au Mexique par le lieutenant-général de l'armée des Etats-Unis, dans la vue d'obtenir telle information qui pourrait servir à déterminer la conduite à suivre par les Etats-Unis en rétablissant et en maintenant des relations convenables avec la république du Mexique. Profondément intéressés dans la cause de la liberté et de l'humanité, il semble que nous ayons l'impérieux devoir d'exercer toute l'influence que nous pouvons posséder pour la restauration et l'établissement permanent d'une forme républicaine de gouvernement dans ce pays.

Telle était la situation des affaires en ce qui concerne le Mexique, quand le 22 de novembre dernier le gouvernement reçut l'avis officiel que l'empereur des Français avait décidé quelque temps auparavant que le premier détachement des forces françaises ne serait pas retiré en novembre, suivant ce qui avait été convenu, mais que cette décision avait été prise dans le but de retirer toutes les forces à la fois au printemps prochain. De cette détermination, les Etats-Unis n'avaient été informés en aucune manière. Aussitôt que le gouvernement connût ce changement de résolution, il prit soin de faire connaître son dissentiment à l'empereur des Français. Je ne puis m'empêcher d'espérer qu'il reconsiderera le sujet, et adoptera quelque mesure relative à l'évacuation du Mexique, et que cette mesure sera conforme autant que possible à l'engagement préexistant et ainsi répondre à la première attente des Etats-Unis. Les papiers relatifs à ce sujet vous seront soumis. On croit qu'avec l'évacuation du Mexique par les forces expéditionnaires, il ne restera aucun sujet de sérieuse difficulté entre la France et les Etats-Unis. L'expression de l'Empereur et du peuple de France fait naître l'espoir que l'amitié traditionnelle entre les deux pays pourra être renouvelée et rétablie d'une manière permanente.

La réclamation d'un citoyen des Etats Unis pour une indemnité en raison de spoliations commises en haute mer par les autorités françaises dans l'exercice de puissance belligérante contre le Mexique, a été reçu par le gouvernement de France qui a proposé d'en remettre le règlement jusqu'à ce qu'une convention mutuelle pour le règlement de toutes les réclamations de citoyens et de sujets des deux pays, réclamations provenant des récentes guerres sur le continent, soit acceptée et consentie par les deux pays.

Nous avons trouvé cette suggestion déraisonnable. Mais il appartient au Congrès de fixer la manière dont les réclamations des étrangers pour indemnités, ainsi que les réclamations des citoyens des Etats-Unis, provenant de la dernière guerre, seront déterminées et réglées. Je ne doute pas que ces réclamations n'engagent votre attention quand le moment sera venu. C'est un sujet de regrets qu'il n'y ait en aucun progrès dans le règlement des difficultés entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, difficultés provenant des déprédations commises sur notre commerce national, pendant notre guerre civile, par des sujets britanniques, en violation de la loi internationale et des obligations des traités.

On peut croire cependant que le délai vient de la situation particulière de la Grande-Bretagne; un changement entier de ministère a eu lieu dans le pays pendant la dernière session du parlement. L'attention du nouveau ministère a été appelée de bonne heure sur ce sujet et il y a toute raison de croire qu'il sera examiné avec un esprit bienveillant. L'importance d'un prompt règlement de la question ne peut être exagérée, quels que puissent être les désirs des deux gouvernements. Il est manifeste que les sentiments de bienveillance et d'amitié entre les deux pays ne peuvent être établis avant qu'une réciprocité dans la pratique de la bonne foi et de la neutralité soit restaurée entre les deux nations respectives.

Le 6 juin, en violation de nos lois de neutralité, une expédition et entreprise militaire contre les colonies anglaises de l'Amérique du Nord, fut projetée, et ses promoteurs essayèrent de l'organiser et de l'exécuter sur le territoire et dans la juridiction des Etats-Unis. Conformément aux obligations imposées à l'Exécutif par la Constitution, pour faire exécuter fidèlement les lois, tous les citoyens furent prévenus par une proclamation de ne prendre aucune part à des actes aussi illicites, et les officiers civils, et ceux de l'armée et de la marine reçurent ordre de prendre les mesures nécessaires pour que les lois furent exécutées.

L'expédition échoua, mais non sans avoir ses tristes conséquences. Quelques-uns de nos citoyens, qui, a-t-on allégué, s'étaient engagés dans l'expédition, furent capturés et traduits pour offense capitale devant les tribunaux canadiens. Jugement et sentence de mort ont été prononcés contre quelques-uns, tandis que d'autres ont été acquittés. Croyant pleinement dans la maxime du gouvernement, que la sévérité des châtiments civils, pour des personnes égarées dans des tentatives révolutionnaires qui ont désastreusement échoué, est imprudente et impolitique, des représentations dans ce sens ont été adressées au gouvernement anglais, en faveur des personnes condamnées, et il est à espérer qu'elles détermineront à leur égard l'exercice de la clémence et une judicieuse amnistie. Des avocats ont été employés par le gouvernement pour défendre les citoyens des Etats-Unis dans leur procès pour châtiment capital au Canada, et ordre a été donné pour discontinuer les poursuites qui furent instituées dans les cours des Etats Unis contre ceux qui ont pris part à l'expédition.

Regardant l'expédition comme non-seulement politique dans sa nature, mais aussi, dans une grande mesure, comme étrangère aux Etats-Unis dans ses causes, son caractère et son objet, et comprenant qu'elle était faite en sympathie avec un parti insurgé en Irlande, et qu'en frappant une province britannique sur ce continent, on eut le dessein d'aider à obtenir le redressement de torts politiques que, alléguait-on, le peuple d'Irlande avait soufferts par la faute du gouvernement anglais pendant une période de plusieurs siècles. Les personnes qui s'y sont engagées étaient principalement des natifs de ce pays, quelques uns étaient des votants, quelques autres s'étaient pas devenus citoyens des Etats-Unis sous nos lois de naturalisation. Une si grande agitation règne maintenant en Angleterre que le gouvernement britannique a jugé à propos de suspendre le writ d'*habeas corpus* dans ce pays. Ces démonstrations doivent nécessairement modifier l'opinion qui aurait pu être autrement entretenue à l'égard d'une expédition strictement prohibée par nos lois de neutralité, et aussi longtemps que ces lois resteront dans nos archives, elles devront être fidèlement exécutées; et si elles opèrent d'une manière dure, injuste et oppressive, le Congrès seul peut appliquer le remède en les modifiant.

Il n'est pas improbable que nos intérêts politiques et commerciaux soient affectés, jusqu'à un certain point, par les événements qui se passent maintenant dans les régions orientales de l'Europe, et le temps semble être arrivé où notre gouvernement devrait avoir un représentant diplomatique en Grèce. Ce gouvernement a réclamé pour toutes les personnes non convaincues, accusées ou soupçonnées de crime un droit politique absolu de s'expatrier et de choisir une nouvelle nationalité. La plupart des Etats européens se sont départis de ce principe; ils ont prétendu soumettre au service militaire ceux de leurs sujets qui ont émigré et se sont fait naturaliser aux Etats Unis et sont ensuite retournés temporairement dans leur pays natal. Des plaintes soulevées par cette prétention de la part d'Etats étrangers, ont précédemment fait l'objet de controverse entre les Etats Unis et quelques unes des puissances européennes, et l'irritation résultant de l'absence de solution dans cette question, a augmenté pendant la guerre dans laquelle la Prusse, l'Italie et l'Autriche ont été récemment engagées.

Bien que la Grande Bretagne n'ait jamais reconnu le droit d'expatriation, elle n'a pas dans la pratique, insisté à ce sujet. La France s'est montrée également conciliante, et la Prusse a proposé un compromis qui témoigne d'un esprit très libéral, et qui a été accepté par les Etats-Unis. La paix règne maintenant partout en Europe. Le moment actuel semble favorable pour que le Congrès affirme le principe si longtemps maintenu par le pouvoir Exécutif, que la naturalisation par un Etat exempte complètement du service militaire celui qui est né sujet d'un autre Etat et qui ne renonce pas volontairement à son droit en consentant lui-même à servir.

Conformément au devoir que m'impose la Constitution, j'ai soumis aux représentants des Etats et du peuple, sur nos affaires intérieures et extérieures, les informations que l'intérêt public m'a semblé exiger.

Notre gouvernement subit en ce moment son épreuve la plus décisive, et c'est ma prière la plus sincère que le danger puisse être heureusement et définitivement conjuré sans affaiblir sa force et sa symétrie primitive. Les intérêts de la nation ne sauraient mieux se développer que par le rétablissement des relations fraternelles, le complet oubli de nos discordes passées, et le retour aux travaux de la paix. Dirigeant nos efforts vers l'accomplissement de ce but élevé, efforçons nous de préserver l'harmonie entre les divers départements du gouvernement de manière que chacun dans sa sphère propre, puisse cordialement coopérer avec l'autre en assurant le maintien de la Constitution, la préservation de l'Union et la perpétuité de nos libres institutions.

ANDREW JOHNSON.

Washington, 3 décembre 1866.

PAR LE TELEGRAPHE

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Excitation au sujet de l'or—Grand incendie à Brooklyn—Nouveaux envois de troupes en Irlande—Tentative d'incendie contre des journaux dans le Wisconsin—Nouvelles d'Europe—Enrôlement d'Irlandais loyaux en Irlande—Commencement de l'évacuation de Rome par les Français—Confirmation de l'arrestation de John Surratt—Une première proposition de M. Sumner.—Abolition des Etats du Sud—Le Président dépouillé de ses pouvoirs.

Tous les bills des Radicaux passeront. — L'Amendement constitutionnel abandonné. — Suspicion contre le Président à l'occasion de John Surratt.—Nouvelles d'Acapulco.—Une lettre du commandant de place Montenegro. — Election à New York. — Défaite d'un radical.— Accidents de chemins de fer. — Marchés.

NOUVELLES D'EUROPE.

Londres, 2, midi — Consolidés 88 1/2, sans dividende; 5-20, 70 1/2; Illinois, 77; Erie, 49 3/4.

Londres, 3—Deux régiments sont envoyés en Irlande. L'excitation causée par les Fénians augmente sans cesse.

Il court toujours divers bruits sur les mouvements de James Stephens, organisateur en chef de la république irlandaise.

Londres, 3 — Une immense démonstration pour la réforme se fait en ce moment.

(Nouvelles Commerciales.)

Liverpool, 3, midi — Le coton a ouvert plus ferme avec une hausse de 1/8. Les ventes d'aujourd'hui seront de 13,000 balles. Middling Uplands 14 1/8 d.

Autres Nouvelles d'Europe.

Liverpool, 3, 3 p. m. — Le coton était ferme à la clôture. Ventes: 13,000 balles, en comptant 10,000 pour le commerce. Middling uplands 14 1/8.

Londres, 3, p. m. — Fonds américains: 5-20, 70 1/2; Erie, 45 1/4; Illinois, 76 3/4.

Par le Cable atlantique à l'Association des Nouvelles.

Londres, 4 déc., midi.—Les juges de police de Cork ont adressé des dépêches télégraphiques aux autorités, demandant plus de troupes pour préserver la paix de cette ville.

L'enrôlement des Irlandais loyaux en Irlande a été ordonné par le gouvernement.

Le gouvernement est décidé à écraser la rébellion dès qu'elle lèvera la tête.

Londres, 4 déc., midi.—On vient de recevoir la nouvelle de la faillite de MM. Troost & fils de Manchester. Ils faisaient d'immenses affaires et l'on dit que leur passif est lourd.

Rome, 4 déc., midi.—L'évacuation de cette ville par les Français a commencé.

John H. Surratt, qui est impliqué dans l'assassinat du président Lincoln, a été arrêté en Egypte et sera envoyé aux Etats-Unis avec une escorte aussitôt que possible.

Liverpool, 4, midi—Le coton a baissé de 1/8d, depuis hier. Les ventes d'aujourd'hui s'élèveront à 8000 balles; Middling Uplands 14 d.

Londres, 4, midi. — Consolidés 88 1/2. Fonds américains plus fermes; 5-20's, 70 1/2. Illinois, 77 1/4. Erie 64 1/4.

Londres, 4, au soir.—Une commission de neutralité est formée de 13 membres du Cabinet. Le bruit d'une scission dans le ministère est faux.

Un sommaire du message présidentiel a été reçu par le cable et publié.

Liverpool, 4 au soir—Les céréales sont plus faciles.

Pas de changement dans le marché au coton.

La médaille offerte par des souscripteurs français à Mme Lincoln, a été présentée à M. Bigelow qui l'emportera aux Etats-Unis.

L'argent est facile.

Baltimore, 3 décembre—Les fils du télégraphe ont été coupés aujourd'hui par quelque misérable juste au moment où l'agent de l'Association de Nouvelles des Etats-Unis et d'Europe se préparait à transmettre aux journaux du pays l'avis que le message du Président allait être lu au Congrès. On attribue le coup à la Presse Associée de New York qui pensait de cette façon empêcher la nouvelle organisation de triompher du monopole. C'a été une vaine tentative, car la presse entière a été avertie en temps opportun pour publier le message avant les champions du monopole.

New-York, 3 déc—Le *Commercial* dit que les actions sont fermes et en hausse. L'argent s'obtient beaucoup plus facilement. On escompte à 6 pour cent.

Il y a eu quelque agitation dans l'or à l'approche de l'ouverture du Congrès. Après avoir ouché à 141 3/4 ce matin, il a fléchi à 140 1/2. Le change étranger est calme, mais ferme; les traites à 60 jours se vendent de 109 1/2 à 109 5/8, et les traites à vue de 110 1/4 à 110 3/8.

Les importations de numéraire pendant la semaine se sont élevées à $90,909.

New York, 3—La grande verrerie de la compagnie de Brooklyn, rue Hicks, à Brooklyn, a été détruite par le feu, ce matin, à 4 heures. On n'a pu sauver qu'un tiers des bâtisses et leur contenu. On estimait les bâtisses, les machines et les instruments $250,000, dont les trois quarts sont couverts par l'assurance, divisée entre les compagnies de New York, Brooklyn et Philadelphie.

Montréal, 2 — Les funérailles du colonel Howard ont eu lieu hier. Les cérémonies ont été grandes et imposantes, et beaucoup de monde y assistait.

La Crosse, Wis. 3—On a essayé aujourd'hui d'incendier les bureaux du Republican et du Norwegian Faverland, journaux de cette ville. Le feu a été mis en deux endroits, mais il fut découvert à temps et éteint avant qu'il eut causé aucun dommage sérieux.

New York, 3.—Il y a eu 422 décès dans cette ville la semaine passée; ce qui est une augmentation considérable sur la semaine antérieure.

Le vapeur Scotland, échoué dans la nuit de samedi, est à trois quarts de mille de la grève de Sandy Hook. Il est plein d'eau et sera perdu.

Or. 140 7/8. 5's de 65, nouvelle émission, 108 3/4; 7's 105 3/4. Coton plus ferme, ventes 2,500 balles, Middling 33 1/2 à 35 1/2. Pétrole inactif. Argent plus facile.

Arrivés; les steamers America, de Southampton, Manhattan, de Liverpool, City of Baltimore, de Liverpool.

St. Louis, 3.—Tabac sans changement. Farine et blé sans changement et calmes. Mais en baisse. Avoine active. Provisions sans changements.

PROCES DES FÉNIANS.

Sweetsburg, C. C., 3 décembre—Le procès a commencé aujourd'hui, à la cour du Banc de la Reine, pour le District de Bedford.

San Francisco, 3—Une lettre de la Paz, Arizona, datée du 22, dit que les Indiens ont bloqué la route entre Hardyville et Prescott, empêchant la transmission de la malle. Les Indiens ont aussi attaqué un train entre Prescott et Agua Frio, tuant trois hommes et brûlant plusieurs wagons et chassant devant eux quinze couples de bœufs. De semblables outrages dans d'autres parties du territoire.

De grandes quantités de marchandises sont arrivées à la Paz. Le quartier-maître des Etats Unis a reçu des ordres pour acheter du grain à Prescott, et l'on croit que la récolte dans ce voisinage rapporterait $150,000 en or.

Des avis ultérieurs du Mexique disent que les navires français d'Acapulco ont transporté les troupes de Mazatlan à San Blas d'où elles partiront en toute hâte pour aller secourir Guadalajara, place qui était serrée de près par les libéraux.

On rapporte que Montenegro, commandant de place à Acapulco, a décidé que cette place serait évacuée le 15 novembre. La capture de Mazatlan prive les Français du seul point à peu près qu'ils possédaient dans le nord du Mexique.

Des avis particuliers disent qu'une expédition consistant en 200 hommes résolus, connaissant bien le territoire mexicain, et dont plusieurs ont servi dans l'armée des Etats Unis et dans l'armée libérale du Mexique, est sur le point de partir pour Mexico sous le commandement d'un chef habile. Le plus grand secret couvre ce mouvement, dont le succès est regardé comme certain. Les opérations de cette expédition, produiront plus de sensation qu'aucune de celles qui ont précédé, à ce qu'on suppose. On dit que Corona a 3,000 hommes sous son commandement à Mazatlan.

Pittsburg, 3. — Un incendie a détruit hier à Oil City une petite maison en bois, près du dépôt, occupée par John Donovan. Un vieillard âgé de 100 ans, un travailleur âgé de 30 et un jeune garçon âgé de 7 ont été brûlés à mort.

Washington, 3.—Le rapport du directeur des postes met en lumière un fait remarquable, intéressant pour le Sud. Ce rapport dit que l'excédant des dépenses, pendant la dernière année fiscale, sur les recettes, a été de $965,000 et encore que les obligations des Etats du Sud excédent de $75,000 les recettes. Il doit y avoir eu un déficit de $890,000 dans les Etats loyaux.

Washington, 4.—Les bureaux de poste suivants ont été rétablis la semaine passée.

Arkansas,—Rayston, comté de Pike, Henry Belt; Mount Olive, comté d'Izard, Peter Fouber; Kinderhook, comté de Van Buren, S. W. Stark.

Louisiane,—Grand Cane, paroisse de Soto, John Davidson.

Tennessee,—Baker's Gap, comté Johnson Thomas Ward.

Sweetsburg, Canada, 3.—Le juge Johnson a présenté ses charges au grand juri, et la Cour s'est ajournée. Demain, elle s'occupera d'une affaire de meurtre.

Il y a 15 témoins pour déposer contre les Fénians. Huit d'entre eux seront jugés comme sujets anglais. Tout est calme, bien qu'on parle d'incursion à St-Albans. On fait peu d'attention à ces bruits.

New York, 4—Le vapeur Scotland sera totalement perdu. Une partie de sa cargaison a été sauvée. Ses passagers ont été amenés en ville dimanche soir et transférés sur le vapeur Queen, qui part le 8.

New York, 4, 1 h. p. m.—Coton ferme et calme; middling Uplands 33 1/2 à 34, midling Orleans 35 1/2 à 36. Blé et maïs en baisse.

Washington, 4—Le Sénat a été appelé à l'ordre à midi. M. Sumner a donné avis qu'il présenterait une résolution jointe sur la reconstruction, déclarant la juridiction du Congrès sur tout le sujet aussi bien que sur la représentation au Congrès des Etats naguères en rébellion.

M. Wilson présente plusieurs pétitions des officiers de l'armée qui demandent une augmentation de traitement. Elles sont référées.

M. Patterson a présenté un bill de secours pour certaines veuves, bill qui est référé au comité sur les pensions.

M. Chandler présente une résolution pour demander au secrétaire du Trésor des informations relatives au montant de l'argent dépensé en annonces, depuis le mois de mai dernier dans le District de Columbie, et relatives aussi au caractère de ces annonces et à la circulation des journaux où elles étaient publiées.

La résolution est adoptée.

La résolution pour demander au Président des informations relatives à l'occupation du Mexique a été, sur la motion de M. Sumner, référée de nouveau au comité.

Un supplément au bill pour supprimer la rébellion et empêcher l'insurrection a été discuté avec étendue. Le Sénat par un vote de 31 contre 21 a refusé de l'examiner. Sur motion, le secrétaire s'est mis à lire le bill quand M. Hooper qui avait demandé que la lecture fut suspendue, retira sa motion pour demander que le bill soit renvoyé au troisième mardi de décembre, ce qui est accordé. Après quoi le Sénat s'ajourne.

Chambre des Représentants. — La Chambre se rassemble à midi. M. Washburne, de l'Illinois, rapporte un bill pour la nomination d'un comité de 9 membres, qui sera chargé de tout ce qui concerne les affranchis.

L'orateur présente un rapport du secrétaire de la guerre sur les hostilités des Indiens, lequel rapport est envoyé à l'impression.

M. Thomas Williams, de Pensylvanie, du comité du revenu de l'intérieur, rapporte le bill pour établir un nouveau bureau qui sera chargé de l'émission et de la régulation de la circulation nationale garantie par les bons des Etats Unis, le chef dudit bureau devant être nommé par le contrôleur de la circulation avec le consentement du Sénat et devant avoir un traitement de $5000.

M. Stevens propose que le bill soit imprimé et mis à l'ordre du jour de jeudi en huit, ce qui est agréé.

Mobile, 3 déc—Il y a eu encore beaucoup de monde aux courses de dimanche à Magnolia. Harry of the West a été vainqueur.

Washington, 4 — Le radicalisme est fou d'enthousiasme. Bien qu'il ait reçu un échec aujourd'hui au sénat, l'échec n'a été que temporaire. Toute mesure radicale passera au commencement de la session. Parmi les bills, il y en a un qui dépouille le Président du pouvoir de nommer et de pardonner. Le but avoué est d'empêcher la restauration des propriétés confisquées. Les radicaux sont déterminés à ne laisser au président Johnson qu'un nom sans pouvoir.

M. Sumner a donné avis aujourd'hui qu'il présenterait un bill abolissant tous les gouvernements d'Etat dans le Sud et déclarant que le Sud ne votera pas sur l'amendement constitutionnel. Ces bills passeront sans aucun doute.

Cincinnati, 3—Un terrible accident est arrivé à Beneville vers 9 heures, ce matin. Le grand pont de fer sur la rivière Muskingum s'est rompu sous le train des passagers, allant vers l'est. On n'a pas encore de détails, mais on suppose que beaucoup de gens ont péri.

New York, 4, au soir — 5-20 de '65, nouvelle émission, 109 1/8; 10-40, 108; Trésor, 105 3/8. L'or a fermé à 140 3/4. Coton ferme à la fin du marché, avec des ventes de 1500 balles, à 33 1/2 et 36 pour le middling.

Washington, 4. (Le rapport de la Chambre continué.)

M. Wentworth présente une résolution en réponse à cette portion du message du Président qui concerne les Etats non représentés, affirmant que dans les actes de déloyauté qui ont transpiré dans ces communautés depuis la dernière session du Congrès, cette Chambre trouve des raisons additionnelles pour insister sur la ratification de l'amendement constitutionnel, avant de considérer la convenance de leur donner la représentation congressionnelle, ce qui est agréé par 119 contre 31.

M. Stevens, de la Pennsylvanie, présente une résolution pour faire rétablir le comité de reconstruction composé de 15 membres, et que tous les documents et toutes les affaires qui lui avaient été référés lui soient référés de nouveau; adopté.

M. Boutwell, du Massachusetts, dans une explication personnelle, dit qu'il a des raisons pour croire que déjà en mai dernier le département de l'Exécutif connaissait toutes les allées et les venues de John Surratt et que la Chambre représentant le peuple s'enquerrait pour savoir si le Président avait pris les mesures nécessaires en pareil cas.

La Chambre alors s'ajourne.

San Francisco, 3 — Le vapeur Vanderbilt, d'Honolulu, est arrivé aujourd'hui.

Une lettre de Montenegro, le commandant impérial de place à Acapulco, à la date du 24 novembre, ne semble pas calculer sur une évacuation immédiate de cette place. Il dit que le navire français de guerre le Talisman est parti avec des ordres pour le maréchal Bazaine d'amener 400 hommes des 1,500 qui battent la campagne à Tehuantepec et que leur arrivée ôterait aux libéraux toute chance de prendre possession d'Acapulco. Il dit encore que les opérations seront immédiatement commencées contre les autres ports dans l'Etat de Guerrero, et que la fameuse victoire des libéraux près de Coloma n'a été qu'une petite affaire, 105 hommes ayant été surpris par une force supérieure. 85 étaient arrivés sains et saufs à Coloma.

Quebec, 4.—Le 100e régiment doit recevoir de nouveaux fusils Spencer à la place des fusils Enfield, avec lesquels ils sont maintenant armés.

Zan Francisco, 4.—Des dépêches de New Westminster disent que le colonel C. S. Buckley, ingénieur en chef de l'expédition télégraphique Russo-américaine, est arrivé hier à Victoria, sur le steamer Geo. S. Wright, et qu'il partira pour San Francisco le même jour.

New-York, 4. — A l'élection d'aujourd'hui Richard B. Connelly, le candidat régulier démocrate a été élu. Le vote total est comme suit: Connelly, 27,102, Kelly, républicain, 24,969. Michael Connelly, démocrate irrégulier, 10,259.

Chicago, 4 déc.—Le chemin de fer de Quincy et Palmyre, a été vendu vendredi dernier au chemin de fer de St-Joseph et Annibal pour $250,000.

Nombre d'officiers du 13e corps d'armée proposent d'appeler un meeting à Chicago dans le but d'organiser une association composée d'honorables soldats et officiers licenciés du dit corps.

Memphis, 4—Le train de la malle de 3 heures sur le chemin de fer de Charleston est tombé du pont de fer sur Bear Creek, près de Yuka, cette après-midi, précipitant la machine, les bagages, la malle et les chars de seconde classe dans le cours d'eau et causant beaucoup de mal au messager de l'express. Le nombre de personnes qui ont échappé est presque miraculeux, le pont ayant 18 pieds de haut et l'eau 6 pieds de profondeur.

(Voyez l'anglais pour les marchés de l'Ouest)

Louisville, 4.—La hausse rapide de l'Ohio aujourd'hui emportera les bateaux arrêtés sur les chûtes et toute la flotte des barges de charbon à leur destination.

(Autres Dépêches.)

Washington, 3 décembre. — Au Sénat, le serment d'office a été administré par le président aux membres nouvellement élus.

M. Sumner propose de prendre en considération un bill pour régler le droit de vote dans le district de Colombie; ce bill avait été présenté dans les premiers jours de la dernière session et référé à un comité.

Le président déclare que le bill n'est pas à l'ordre du jour.

M. Anthony, membre du comité pour se rendre auprès du Président, annonce qu'ils se sont acquittés de ce devoir et que le Président les avait informés qu'il communiquerait avec le Congrès par écrit.

Un message de la chambre annonce qu'elle a passé un bill supplémentaire d'un acte pour empêcher l'insurrection. M. Saulbury objecte à l'examen de ce bill qui est ajourné.

Chambre.—Après la prière dite par le Rev. Dr. Boynton, les membres du Tennessee sont admis.

Sur motion de M. Washburne, l'orateur est requis d'assigner une place dans la salle au rapporteur de l'association des nouvelles.

M. Elliott présente un bill pour rappeler la 13e section de l'acte intitulé "acte pour punir la rébellion et pour d'autres objets; c'est la section qui confère au Président le pouvoir d'accorder amnistie et pardon aux rebelles.

Sur motion de M. Boutwell du Mass. est adoptée une résolution enjoignant le secrétaire d'Etat de transmettre à la Chambre toute la correspondance ... découverte et arrestation de John H. Surratt.

M. Boutwell présente un bill relatif à la vente de l'or et qui charge le secrétaire du trésor d'en faire vendre pour $2,000,000 chaque lundi matin, à New York, en parcelles n'excédant jamais $10,000; le bill interdit la vente de l'or par tout autre moyen et ne l'exige que lorsque la somme d'or à la trésorerie dépassera 2 millions. Avis public du temps et du lieu où la vente aura lieu sera donné dans un des journaux des douze principales villes des Etats Unis. Le secrétaire du trésor pourra allouer une commission d'un cinquième de 1 0/0 sur le montant vendu, et il emploiera de temps en temps le montant en billets en billets ou bons des Etats-Unis portant intérêt; les bons ainsi achetés seront marqués négociables, et l'intérêt sera inverti en d'autres bons qui seront tenus et traités de la même manière.

La 3me section prescrit qu'aucun collecteur du revenu de l'intérieur, ou autre officier public, ne déposera les fonds des Etats Unis dans aucune institution de banque, toutes les fois que son bureau ou son siège d'affaires sera dans une distance de 200 milles de la trésorerie des Etats-Unis, ou de tout autre dépôt des deniers publics. Le bill est référé au comité des voies et moyens.

M. Stevens, de la Pennsylvanie, présente un bill pour régulariser les révocations d'office.

M. Warner, du Connecticut, présente une résolution demandant au Président si aucun maître de poste occupe encore un bureau en violation de l'acte pour l'organisation du département des postes.

On lit le Message du Président.

M. Stevens propose de renvoyer la lecture à demain, ce qui est repoussé.

Liverpool, 3 décembre—Ventes d'aujourd'hui 13,000 balles. Marché ferme à 14 1/8 d.

Londres, 3.—Consolidés 88 1/2 au comptant. 5-20, 70 1/2.

Liverpool, 4—Le coton est inactif et le middling uplands est coté à 14 d. Les ventes atteindront probablement 8,000 balles.

Londres, 4—Consolidés 88 1/2 au comptant. 5-20, 70 1/2

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 4 décembre.

Nous n'avons à constater aucun changement important; la demande a été restreinte dans presque toutes les branches, à l'exception du coton qui a trouvé plus d'acheteurs. Bien que la hausse de ce dernier produit ne se soit pas maintenue, la situation s'est raffermie à la clôture. Les ventes d'aujourd'hui s'élèvent à 4000 balles aux prix d'hier soir; celle des trois derniers jours ont de 1000 balles qui augmenteront la quantité de change.

La demande de numéraire a été limitée. L'or a ouvert, ce matin, à 141 contre 141 1/2 à 142 hier soir, sans avoir beaucoup varié, a clos ferme à 140 1/2 à 141. Une vente de $3000 au premier Board, à 141, il ne s'est rien vendu au second Board; sur le marché, $10,000 à 140 1/2, $2,500 à 140 3/4, $5,000, $5,000 ... à 141, ... $10,000 et $10,000 à 141 1/2, $10,000 au même taux.—Dans l'argent, $1000 en demi piastres américaines, à 136, 500 piastres mexicaines à 141 et 20,000 à 1 de prime pour de l'or.

Le mouvement a été faible dans le change. Les offres ont été peu considérables, bien qu'il y ait eu bonne demande. Les ventes de sterling embrassent 1000 livres, 2,000 livres, ... livres et 3,000 livres de bon, ... livres à 151 1/2, ... livres No 1 à 150 1/2, 12 mille livres à 151, 1,000 livres à 151, 1,000 livres à 151 1/2, ... livres à 151 1/2, ... livres à 152 1/2, ... livres de banque à 152, ... livres à 151 1/2, 4,000 livres, 3,000 livres à 7, ... livres à 152 1/2, 1,000 livres à 152 1/2, 1,000 livres à 10, pour le ... Dans le franc, 152 ... à 3 72 1/2 ... commercial N. 1 à 3 72 1/2 ... et 5,000 à 3 70, et 110,000 au même taux. Le sterling peut être coté nominalement à 148 1/2 à 149 les traites commerciales, 150 à 151 le No. 1 à première classe et 152 à 152 1/2 le change de banque, les francs, 3 65 à 3 72 1/2, le commercial No 1 et 3 70 à 3 67 1/2 le change en banque.

Le change américain a été calme mais ferme. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte, taux auquel la demande a été presque modérée. On a offert peu de change commercial; les transactions comprennent $10,000, trois une de $2000, et $45,000 à vue sur New York à 3/8 d'escompte, $10,000 à 5/16, $10,000, $10,000 et $10,000 à 1/2, $2000 à 30 jours de vue à 1 1/2. $15,000 à soixante jours à 2 1/2, et $30,000 dito à 2 1/2—Les cours du commercial à vue ont été de 3/8 à 1/2 d'escompte.

Une vente de 10 actions de la banque de la Nouvelle-Orléans s'est faite au Board à $19. C'est la seule qui ait été annoncée aujourd'hui.

Il ne s'est vendu de bons de la ville ni au Board ni sur le marché. Les consolidés sont cotés à 96 1/2 à 97 1/2 et les émissions en faveur des chemins de fer à 81 à 82. Les taxes de la Louisiane sont cotés à 75 à 76, les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 85 à 87 1/2, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus à 75 à 76.

$1500 en billets du Trésor de l'Etat se sont vendus, au Board, à 93 cents à la piastre. $600 dito, au dehors, à 94 1/2; $800 en billets de la banque de la Louisiane à 64 cents et $300 en billets du Trésor de la ville à 99 1/2. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 63 à 64 cents à la piastre et les billets du Trésor de l'Etat à 93 à 94 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir 4 décembre 1866.

Coton.—La demande a été générale et animée, ce matin, à l'ouverture du marché, et elle a acquis encore une plus grande animation à l'arrivée de télégrammes de New York annonçant que le 3 courant, le marché de Liverpool s'était amélioré; mais plus tard, des avis défavorables venus ... ont fait cesser le mouvement—sur la plupart des acheteurs se sont soudain retirés du marché dans le but d'attendre de nouveaux avis—aussi, à la clôture, les ventes n'avaient elles atteint qu'un montant de 4000 balles. Les prix n'ont montré aucun changement notable, cependant il a été généralement reconnu que les listes vendues ... et une hausse de 1/4 ... achetées avec des ... prix ... retombé dans le taux ... à l'ouverture, ... ordinary 25 à 27 cts, good ordinary 28 ... 29, low middling 30 à 31 et middling nominal.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles		102,982
Reçu aujourd'hui	3125	
" précédemment	222126	
		225878
		327960
Expédié aujourd'hui	9186	
" précédemment	136918	
		146104
Stock en mains à bord de navires non expédiés		181856

Sucre et Melasse—Les arrivages, depuis hier, ont embrassé 390 boucauts de sucre, 1200 barils et 70 demi barils de melasse, venus de la partie supérieure, de la partie inférieure de la côte et sur le chemin de fer des Opelousas. La demande continue à être animée et générale, ayant été faite pour le commerce de la ville, pour les ports voisins pour le Nord et l'Ouest, et les prix ont marché avec une tendance à la hausse, ceux du sucre ont montré une amélioration de 1/8 à 1/4 cts la livre, tandis que ceux de la melasse ont à peine éprouvé de hausse notable. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 350 boucauts de sucre, 1200 barils et 70 demi barils de melasse, en lots, à des prix qui s'alignent avec les cotes suivantes:

Sucre—Inférieur, 8¼ à 8 1/2 c; commun, 9—à 9¼ bon commun, —, —, fair 9 1/2, à 9¾ good fair 10⅜, à 10¾ fully fair, 10¾ à 11—, strict fully fair —, à —, fully fair à prime, — —, prime 11¼ à 11 1/2, choix 12— à 12 1/2 seconds 10¾ à 11—; jaune clarifié 11¾ à 12—; jaune léger clarifié 12¾, blanc clarifié 12¾ à 13 cts.

Melasse—Inférieure 45 cts; commune 55 à — fair —, bonne, 59 à 62 1/2, prime 65 à 68, choix 69, 71 à 72 cts.

Un peu de melasse de choix en demi barils s'est vendu à 74 cts le gallon.

Produits de l'Ouest et Provisions—La journée d'affaires a été d'une animation modérée aux prix antérieurs pour la farine et à des prix plus faciles pour le maïs, tandis que grâce à la faiblesse de leurs approvisionnemens, et à une bonne demande l'avoine et le son commandent des taux plus pleins et même meilleurs. Dans les provisions nous avons remarqué quelques demandes de porc, mais le bacon et le saindoux ont été négligée.

Farine—La demande a été modérée aujourd'hui à cause des prétentions élevées des détenteurs, de sorte que les transactions se sont bornées à 1500 barils, qui ont changé de mains aux prix suivans: superfine $10 50 et $10 75, double choix à $11, simple extra à $11 87½, low double extra à $12, double extra à $13, pour ce qu'elle vaut $14 25, triple extra à descondtions privées et à $14 75 et $15 le baril.

Mais—Les prix n'ont pas été aussi fermes aujourd'hui qu'ils l'ont été hier et la demande de l'article est bonne. Ventes de 1090 sacs à $1 20 pour le nouveau et $1 30 le boisseau de vieux jaune et blanc.

Avoine—Il n'y a pas d'avoine sur la levée, et il n'y en a en magasin que quelques sacs qui sont tenus à 75 cts le boisseau. Ventes embrassant environ 1200 sacs aux prix ci-dessus.

Son—Le stock du son est faible et la demande de l'article étant bonne, les détenteurs ont été à même d'obtenir une hausse de 5 cts les cent livres sur nos cotes antérieures. Ventes de 1000 sacs à $1 45 à $1 50.

Foin—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente, mais nous continuons à coter le prime St Louis à $29 et de l'Ohio à 27 50 le tonneau.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 5 décembre.

Arrivé, hier — 653 bœufs du Texas, et cent moutons.

Vendu — 589 bœufs du Texas, 115 cochons, 248 moutons et 5 vaches à lait

A vendre — 912 bœufs du Texas, 346 veaux et veaux d'un an, 138 cochons, 3515 moutons et 111 vaches à lait

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net	— à —	10
do de 2me qualité, do	8 à —	10
Bœufs du Texas, de choix, par tête	35 — à	40
do de 2me qualité, par tête	25 — à	25
do de 3me qualité, par tête	10 — à	20
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	— à —	10
do du pays do	8 à —	10
Moutons du Texas, en lots, par tête	1 50 à	3 50
do du pays, par tête	— à	4 —
do de l'Ouest, choix par tête	— à	9 —
Vaches à lait, de choix, par tête	100 — à	150
do de 2e qualité, par tête	50 — à	85
Veaux d'un an, par tête	5 — à	10 —

SERVICE FUNEBRE.

Mercredi, cinq du courant, un service sera chanté à la Chapelle, coin Conti et Rampart, à ... heures et demie, pour le repos de l'âme de SUZANNE GUENNE, morte chez Mme Moreau.

BUREAU A LOUER.

Un bureau situé dans la rue de la Douane, dépendant d'une maison de l'encoignure Douane et Royale. S'adresser à M. A. BOUDOUSQUIÉ, rez de chaussée, au premier. 5 déc

DR. EMILE LAMM,

DENTISTE,

No 11 RUE BARONNE No 11.

... Le prix unique à la foire de l'Etat ... 1er décembre

NOUVEAUTÉS!!

LION & PINSARD,

172......RUE DU CANAL......172
(Près Baronne.)

IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie.

MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.

ARTICLES POUR MESSIEURS,

Chemises, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.

—PARFUMERIE FRANCAISE—

Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.

Vente en gros et au détail. 5 déc—6m

Consulat de France.

AVIS.

Le nommé PERSOPULO (Giovani) est invité à se présenter au Consulat. 5 dec—21

AVIS.

☞ La barque française LOUISE GABRIELLE, capitaine Fortignand, arrivée de Marseille est ... PIAGGIO FRERES, rue de la Vieille Levée, N. 62. 5 déc—3f

AVIS.

☞ Ni le capitaine, ni les propriétaires, ni les agents de la barque française LOUISE GABRIELLE ... PIAGGIO FRERES, rue de la Vieille Levée, No 62. 5 déc—3f

En débarquement du navire Louise et Gabrielle de Marseille:

Huile, Vermouth, Vins, &c.

1,000 paniers huile Piaggio grandes et demi bouteilles.
100 caisses vermouth, Noilly, Pratt & Co;
150 barriques vin rouge, Bargasse;
100 do do Bandol.
50 do do Fontaine à Bourgon, Cette.
135 quarts sherry PAUL EMILE THOMAS;
50 do Port do do
271 caisses savon Henaudin.
25 balles bouchons ...
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 43 Vieille Levée. 5 dec—7f

Demande d'Associé.

Le soussigné désirerait trouver, pour son commerce de CONFISERIE, un capital de $1,200 à $1,500, et qui s'entendrait à la tenue des livres. L. F. JOANNET, 123 rue Bourbon, Entre St. Pierre et Toulouse. 4 déc—4f

DEMANDE.

On demande une cuisinière (de couleur) de première classe sous tous les rapports. S'adresser au rue Esplanade ... Bagatelle.

Grocerie à vendre pour cause de maladie.

ÉPICERIES. A vendre une grocerie ... coin ... 4 déc—4

Banque City Nationale de la Nlle-Orléans

Nlle-Orléans, 4 décembre 1866. L'élection régulière annuelle des actionnaires de cette Banque pour l'élection de Directeurs aura lieu ... le premier lundi de janvier ... N. T. N. ROBINSON, caissier

Bazar à l'instar de ceux de Paris.

Articles de Ménage en tous genres.

Faïences, Porcelaines, ... Verrerie, Articles de toutes sortes ... Parfumeries, Brosserie ...

J'APPELLE l'attention des ... Je vendrai toutes ces marchandises à des prix réduits. E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Jouets, Caniques, Ardoises, &c.

100 caisses jouets de ... fabrique de Nuremberg ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale. 5 déc—3f p

Fusils, Capsules et Carniers.

En débarquement du steamer ... de Liverpool, et à vendre par le soussigné— ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale. 5 dec—3f p

Moules. Moules. Moules.

Une ... assortie de moules ... reçue par navire Wintrop ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale. 5 dec—3f p

A LOUER,

LA MAGNIFIQUE MAISON EN BRIQUES, A TROIS ÉTAGES, ... PHILIPPE FORGET ... RESTAURANT FRANÇAIS ... s'adresser à G. de Feriet, Encanteur, Royale, No 42.

A louer.—Possession immédiate.

La maison No ... rue des Ursulines ... S'adresser à G. DE FERIET, Encanteur, rue Royale No 42. 5 déc—6f

En débarquement du navire

français FELIX, cap. Giraud, de Bordeaux

10 paniers, 12 bouteilles, CHAMPAGNE Ackerman
15 do 24/2 do do do
50 caisses 100/4 boîtes SARDINES "Le Guinon Perlier"
12 barriques VIN rouge pour familles, Palus de Libourne.

A vendre par V. MAIGNAN & F. LABORDE, 23 et 25, rue Bienville. 4 déc—1f

La Mission. La Mission.

135 caisses des célèbres VINS de la MISSION de Célestin Chapella.

Reçues par le navire Felix, de Bordeaux.

A vendre par V. MAIGNAN & LABORDE, 23 et 25, rue Bienville. 4 dec—1f

MEDAILLE D'OR,
QUATRE DIPLOMES
ET
QUATRE PRIX

Décernés à L. W. LYONS & CO, à la Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

MEDAILLE D'OR.

Pour les meilleurs HABILLEMENTS d'hommes faits dans l'Etat.

Un diplôme et un prix de trente piastres pour le MEILLEUR HABILLEMENT complet fait à la main.

Un diplôme et un prix de vingt-cinq piastres pour le meilleur HABIT fait à la main.

Un diplôme et un prix de dix piastres pour le meilleur PANTALON fait à la main.

Un diplôme et un prix de dix piastres pour le MEILLEUR HABILLEMENT pour un jeune garçon de moins de dix ans. 4 déc—2 PP

MANUFACTURE D'HABILLEMENTS DU SUD,

AU-DESSUS DES MAGASINS

Nos 26, 28 et 30 de la rue St-Charles, coin Commune, Nouvelle-Orléans, Lue.

Habillements faits sur commande

promptement, de la manière la plus durable des derniers genres et des prix raisonnables, un grand et magnifique assortiment des meilleures

ETOFFES EN PIECES,

françaises Anglaises, Ecossaises, Allemandes et Américaines, des genres les plus récents et de saison—constamment en magasin.

4 déc—2 PP L. W. LYONS & CO.

ETABLISSEMENT D'HABILLEMENTS DU SUD.

L. W. LYONS & CO.,

FABRICANTS ET JOBBERS.

Ils viennent de recevoir un des Plus Grands Assortiments d'HABILLEMENTS et de LINGERIE qu'il y ait au Sud.

DEPARTEMENT POUR LA VENTE EN GROS, AU PREMIER.

Les acheteurs sont invités à venir examiner le stock.

HABILLEMENTS ... en Gros
LINGERIE ... en Gros
CHEMISES ... en Gros
MALLES, VALISES &c. ... en Gros
PARAPLUIES ... en Gros
HABILLEMENTS IMPERMÉABLES ... en Gros
HABILLEMENTS DE JEUNES GARÇONS en Gros
HABILLEMENTS D'HABITATION ... en Gros

L. W. LYONS & CO.

Nos 26, 28 et 30 de la rue St Charles, et 131 et 133, de la rue de la Commune. 4 déc—2f—PP

Huile! Vermouth!

Quatre cents paniers huile d'olive James Piaggio ... En débarquement de la Louise Gabrielle de Marseille.

En magasin:

MILLE caisses vermicelle et macaroni d'Italie,
50 caisses fromage de Hollande,
50 meules fromage de Gruyère Emmethal,
25 caisses fromage de Limbourg, venant d'être débarquées et à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson. 4 déc—6f.

L. BRETON

30, rue Chartres, encoignure Douane.

A l'honneur d'informer les Dames de la Nouvelle-Orléans ... Marchandises Françaises ...

Macaronis, Chocolat, Tapioca et Fécules

100 caisses macaroni et vermicelle d'Italie, ... 200 paquets Tapioca et Sagou ... Jus de Limon ... Truffes ... Pâté de foie gras ... Confitures ...

J. B. SOLARI, 4 déc—1 coin Royale et Douane.

FAIENCE. FAIENCE.

587 paniers Faïence anglaise des meilleures manufactures ... reçues par le navire May Flower, ... Queen ... A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Cordes à Violon.

1 ... paquets Cordes à violon ... A vendre par E. F. MIOTON, No 47, rue Royale.

Verreries, Verreries et Cristaux.

... colis Verreries ... pour restaurants ... 20 colis ... Wintrop et Cervus ... A vendre par E. F. MIOTON, No 47 rue Royale.

Porcelaines! Porcelaines!

14 tonneaux porcelaines ... de Bayeux ... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Poteries! Poteries! Poteries!

... A vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Pipes! Pipes! Pipes!

5 caisses pipes de toutes ... reçues par le navire Wintrop, et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Réveils! Réveils et Pendules!

5 Réveils ... reçus par le navire Wintrop, à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Paniers! Paniers! Paniers!

25 ... paniers ... reçus par le navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Alfénide! Alfénide! Alfénide!

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

CIRAGE POUR LA CONSERVATION DES CHAUSSURES

Cirage Parisien.

... Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Coutellerie. Coutellerie.

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Parfumeries. Parfumeries

... Reçues par navire Wintrop et à vendre par E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Reçu par navire Wintrop du Havre—

Sabots! Sabots! Sabots!

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Fontaines à filtre

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Capsules! Capsules! Capsules!

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Articles en fer battu.

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Orgues! Orgues! Orgues!

... E. F. MIOTON, 47 rue Royale.

Demande d'emploi

Un jeune homme ... S'adresser rue des Marais No 70, entre Bienville et Conti.

Avertissement! Avertissement!!

WHISKY DEXTER.

Ayant appris ... TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA ... CONTREFAIRE la

CÉLÈBRE MARQUE DE WHISKY DEXTER,

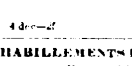
... AGENTS SPECIAUX ... PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.

... HUILES ESSENTIELLES ... POISON. Le VERITABLE ... QUALITÉ, PURETÉ et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS ... une DOUBLE POURSUITE.

Edmund Dexter & Sons.

19 oct—6 m—2f p—PP

Chiens perdus.



Perdus samedi ... décembre une CHIENNE ... Aussi un CHIEN ... rue Moreau, Troisième District. 4 déc

Avis de dissolution de Société.

A partir de ce jour, la Société existant sous la raison ... Nlle-Orléans, 1er décembre 1866. ... 4 déc—6f

HABILLEMENTS DE JEUNES GARÇONS

Rue St-Charles, No 26.

Les parents, les tuteurs, etc. trouveront un beau stock de HABILLEMENTS DE TOILETTE ET D'ECOLE. De chemises et de lingerie les derniers genres.

Pour Jeunes Gens, jeunes Garçons et Enfants.

A vendre, à bas prix, par L. W. LYONS & CO., Au coin des rues St Charles et Commune. 4 déc—2—PP

En débarquement de la barque Félix, de Bordeaux.

500 BARRIQUES vin rouge ... Médoc ... AUG. COUTURIÉ. 4 déc—8

Maccaroni et Vermicelli d'Italie.

1,000 CAISSES MACCARONI et VERMICELLI d'Italie, en débarquement du navire Louise Gabrielle, arrivé de Marseille ... vendre par F. AVET & CAMBON ... Levée. 3 déc—6f

CUISINIÈRE.

On a besoin d'une cuisinière ... chez Mme CHARLOTTE LEVY. 5 déc—3t

Avis de société.

GROCERIES. Nous avons formé une société ... au No 150, rue du Canal. ROBT. C. MOTT, JOHN RAWLE. 3 déc—6f

THOS. B. BODLEY & Co.,

MARCHANDS DE

Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de

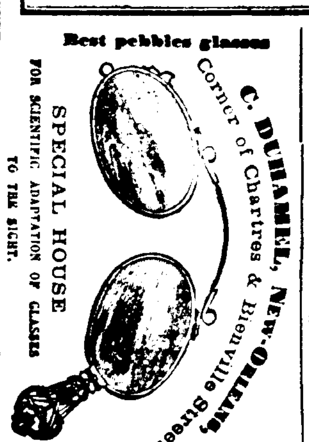
MACHINES DE MOULIN A SCIE.
MOULINS A FARINE.
MOULINS A FARINE DE MAIS.
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES, A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &c.,
constamment en magasin.

Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à mais et à farine, patentées de Coleman.

THOS. B. BODLEY & Co. Rue Perdido, No 9, à côté du Masonic Hall. 19 nov PP

Krug & Co.
à Reims.
A. Rochereau & Co., seuls Agents
à la Nouvelle Orléans.

Best pebbles glasses



Patented cylindric glasses

Divers! Divers! Divers!

100 Barils PORC MESS
10 Boucauts VIANDE SALÉE,
... FLATS COTES fumés ...
... JAMBONS fumés au sucre,
... EPAULES fumées
... BREAKFAST BACON.
... BEURRE de Goshen et de l'Ouest,
... GRAISSE de choix,
... CHANDELLES 'Star' 12, 13, 14, 16 onces
... SAVON de famille,
... WHISKEY rectifié de l'Ouest,
... HUILE de graine d'hiver,
... RIZ CREOLE de choix,
... Caisses MORUE ...
... AMIDON de Fox,
... TABAC A CHIQUER,
... VINAIGRE de cidre,
... HUILE DE CHARBON en warehouse ...
CAFÉ, SUCRE, MELASSE, SEL, &c., &c., &c.

A vendre, en magasin et sur la Levée, par J. B. VANHORN, Nos 68 70 et 72 rue des Magasins, encoignure Poydras.

La nouveauté du siècle.

L'ALLUMETTE DITE "REPEATING"
OU
NOUVELLE LUMIÈRE DE POCHE,

PHILOS B. TYLER,

qui remplacera les allumettes ordinaires. Elle s'allume ... peut servir de LAMPION, et donne autant de lumière que deux chandelles de bonne ... On peut l'éteindre pour la rallumer ... La flamme ... pas de fumée, et n'exhale pas de mauvaise odeur.

C'est un objet de poche, simple, utile, et qui, sous le rapport de la propreté et de l'économie, surpasse toutes les allumettes.

A vendre, en gros et au détail, par ANDREW TITUS, rue Royale, No 37, Nlle-Orléans. 2 déc

AVIS.

Les capitaine et consignataire de la barque française FELIX, de Bordeaux, ne seront pas responsables des dettes que pourra contracter l'équipage de ladite barque. AUG. COUTURIÉ.

Daniel Cobb. Jno Cobb. Forrester Dolhonde

Cobb, Dolhonde & CO. — Cobb, Dolhonde & CO,

Facteurs de Coton et de Tabac, COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, Nlle-Orléans, Le. — Commissionnaires ET EXPEDITEURS, St Louis, Mo.

Les soussignés ... personnelle.

... avances au comptant sur expéditions des ... MM. Hutchinson & Cobb, 32, Broadway.

Avis.

Nlle-Orléans, 1er décembre 1866.

A partir de cette date M. Thomas J. Martin ... COBB, DOLHONDE & CO. 2 déc

Cercles Arrow. Cercles Arrow.

Une grande facture de ce CERCLE si avantageusement connu est en débarquement ... H. T. BARTLETT, Agent, Rue Carondelet, No 28.

SPES MEA IN DEO EST.

Vall. de la Nlle-Orléans.

1er décembre 1866, E∴ V∴

La ... réunion du Grand Consistoire des S∴ P∴ ... 5 décembre 1866 ... de cette juridiction ... W. M. PERKIRS, 33me ... SAMUEL M. TODD ... Gr. Com∴ en chef. 2 déc—4f

LA NOUVELLE

MACHINE A COUDRE

DE SINGER,

POUR LES FAMILLES, EST TOUJOURS LA MEILLEURE.

Un essai est la preuve la plus indubitable de supériorité.

Notre défi ($100) qui n'a pas encore été accepté est encore ouvert. La somme sera consacrée à l'Hôpital du Sud pour les soldats estropiés et la meilleure machine devra être donnée au Couvent du Bon Pasteur.

THOS. F. BROWNE & Co., 2 déc—unf PP. RUE DU CAMP, No 7.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137 ...... RUE DU DU CANAL 137

Viennent de recevoir par le steamer ALICE, de ... DAMES, MESSIEURS ET ENFANT ...

—Pour Dames—

Peignes écaille, ivoire et ... Garnitures de toilette, Boîtes ... Vases, Flacons et Verres d'eau ... Albums ... Boîtes à Ouvrages ... Boîtes à gants et bijoux ... Nécessaires ... Linge brodé, Jarretières ... Confections ou tout genre Soie et Drap.

—Pour Messieurs—

Choix splendide de Pipes Écume de Mer sculptées et autres ... Chemises de dessous ... Faux Cols et Cravates, Ganterie, Bas et Chaussettes, Caleçons flanelle et mérinos ... Mouchoirs, &c., &c.

—Pour Enfants—

GRANDE VARIÉTÉ DE POUPÉES

5,000 Poupées de Paris avec ou sans trousseaux ... de $1 jusqu'à $50 la pièce.

Choix de Costumes et Confections pour Garçons et Fillettes:

Costumes matelots, Robes de Baptême, Manteaux, Robes Fillettes ... Chapeaux feutre et velours, Paletots ...

Nous prévenons les dames que nous venons de recevoir une nouvelle addition à notre riche assortiment de Garnitures Robes, Manteaux, ... Parfumerie française ... Les meilleurs Gants de peau ...

Le tout à vendre en gros et en detail aux plus bas prix du marché.

GUÉBLÉ & NIPPERT, 137, rue du Canal.

Salon d'Huîtres et Restaurant de Frank.

Rue d'Orléans N. 24, entre les rues Royale et Bourbon en face du Théâtre d'Orléans ... FRANK KLEIN ...

TRANSFERT DE CABINET
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine ... 24 sept—

SAISON D'HIVER.

MARCHANDISES NOUVELLES

Grande Réduction de Prix.

Nous avons l'honneur de donner avis aux dames que nous avons fait une grande réduction dans les prix de nos marchandises et qu'à partir de LUNDI, 19 courant, nous vendrons nos

Nouveautés d'Hiver

au plus bas prix du marché.

BIARRITZ ... et uni,
ALPACAS ... et PEKIN,
POPELINES de Lyon et d'Irlande,
DRAP de Londres,
MOHAIR, LINOS, &c.

300 pièces Indiennes Françaises Nouveautés à 30 cents.

JUPONS GABRIELLE,
SOUS-JUPES ...
CAMISOLLES, PEIGNOIRS, SAUT DE LIT,
CHEMISES POUR DAMES,
BALMORALS POUR FILLETTES.

Un magnifique choix de SOIERIES NOIRES telles que: Gros de Tours, Armure, Gros d'Afrique, Moire, Taffetas reine, &c. Soieries de Lyon Haute Nouveauté. DRAP EDREDON, DUVET ET PELUCHE, pour Manteaux de Dames. PEPLUMS, SAUS et BENOITONS pour enfants. Un grand assortiment de tous les genres nouveaux de VETEMENTS POUR DAMES en SOIE, DRAP, PELUCHE, VELOURS, ASTRAKAN.

Pèlerines et Manchons en belle fourrure.
CHALES CACHEMIRE DE L'INDE,
Do do DE LYON,
CHALES THIBET ET TARTAN.

100 douz. Gants de peau, qualité supérieure à $1 25 la paire.

J. LEVOIS & Co,

1 déc—6f. Coin des rues Canal et Bourbon.

ON DEMANDE

Un BON VENDEUR ... S'adresser au No. 29 rue de ... 27 nov 12.

Demande de Nourrice.

On demande une NOURRICE ... entre Chartres et Royale ...

Demande de Blanchisseuse.

On demande UNE BO... Chartres ...

DEMANDE

Une dame depuis longtemps ...

Board des Assureurs.

Les Compagnies d'Assurance ... JAMES H. W...

Damejeannes. Bouteilles.

QUINZE CENTS dame-jeannes de ... 100 paniers bouteilles ... A vendre par ... Rue Peters, No 6 ...

En DÉBARQUEMENT du ... CINCINNATI ... 15 barils épaules ... 15 do saleés ... 10 do petits-cotes ... 50 do porc mess ... 50 do bœuf mess ... 50 do petits-cotes ... 50 do huile de graine ... 50 ca sses chandelles ... 50 do savon ... 10 barils whiskey ... Corde d'emballage ... A vendre par ...

Montre perdue—$ récompense

Perdue UNE MONTRE ...

STAR CANDLES

DE

Schæffer.

A l'agence de cette fabrique,

J. AVET,

60, Vieille-Levée, à côté des Blue Stores.

1er déc—1m PP

Café.

2000 sacs Rio, A vendre par J. AVET, 60 Vieille Levée, après les Blue Stores. 1er déc—8f

Fire Crackers.

500 caisses. A vendre par J. AVET, 60 Vieille Levée, après les Blue Stores. 1er déc—8f

Huile.

250 bbls de Sandaux; ... bbls. de Charbon; ... caisses ... A vendre par J. AVET. 1er déc—8f 60 Vieille Levée, après les Blue Stores.

Riz.

500 sacs de Rangoon ... A vendre par J. AVET, 60 Vieille Levée, après les Blue Stores. 1er déc—8f

Damejeannes, Petits Pois.

En débarquement du navire ... du Havre, et à vendre par le soussigné— 1,500 damejeannes de 5 gallons, ... 100 caisses de 50 demies ... petits pois ... Verte de Bouin, à Paris ... 1er décembre—4

Restaurant à Vendre.

On offre à vendre un restaurant ... 22 nov

Demande de Jeunes Garçons.

Deux JEUNES GARÇONS ... bien recommandés, trouveront ... J. LEVOIS & CO., Angle Canal et Bourbon. 1er déc—3f

Vins! Vins!

60 barriques vin rouge, différentes marques,
15/2 do do do do
75 do do Cantenac do
60 do vieille eau de vie.
En débarquement du navire Sorrento arrivé du Havre, à vendre par PIAGGIO frères, 2 dec—6f rue de la Vieille Levée No 62.

Gelées et pâte de Goyave!

12 caisses de 30 douzaines boîtes de 1/4 livre,
6 do 20 do de 1/2 do
4 do 16 do de 1 do
4 do 8 do de 2 do
En débarquement de la goëlette Oriental arrivée de la Havane, à vendre par PIAGGIO frères, 2 déc—6f rue de la Vieille Levée, No 62.

Fruits! Fruits! Fruits!

15 caisses amandes à la dame,
25 barils avelines fraîches
25 caisses de 25 livres amandes sans coques,
30 do de 25 ... pruneaux,
30 do fruits assortis ...
30 do fruits à l'eau de vie,
30 do cerises à l'eau de vie,
10 valises dattes ...
2 caisses de 100 ... livres ...
2 do de 50 do 25 livres.
En magasin, et à vendre par PIAGGIO frères, 2 déc—6f rue de la Vieille Levée, No 62.

Vins! Vins! Vins!

100 barriques vin blanc, marques supérieures,
50/2 barriques vin rouge,
20 barriques vin rouge St Macaire,
3000 caisses vin rouge, en bouteilles, de Clément & Duffau
300 ... vin blanc ...
... St Vivien Médoc,
... Garcin, S. P. Johnson,
100 caisses vin Muscat — Noilly Pratt & Cie,
50 ... barriques vin Muscat ...
En magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES, 2 déc—6f Rue de la Vieille Levée, No 62.

Cordiaux, Liqueurs, &c.

20 CAISSES Crème de Dijon,
30 ... Marasquin de Zara,
10 ... Ratafia de Noilly, Pratt & Cie,
5 ... Punch au rhum ...
En magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES, 2 déc—6f Rue de la Vieille Levée, No 62.